



Carnet de voyage Montmartre d'hier à aujourd'hui



Chapitre 5.2 : Le moulin rouge

La Naissance d'un Mythe (1889 - 1910)

Le cabaret est fondé par deux entrepreneurs de génie : **Joseph Oller** et **Charles Zidler**. Leur objectif est de créer un lieu où toutes les classes sociales peuvent se mélanger : les bourgeois "s'encanaillent" avec les ouvriers et les artistes dans un décor extravagant (on y trouvait même un éléphant géant dans le jardin !).

- **Le French Cancan** : C'est ici que naît cette danse endiablée, dérivée du quadrille naturaliste. Les danseuses, aux noms colorés comme **La Goulue**, **Nini Pattes en l'air** ou **Grille d'Égout**, deviennent les premières stars de la pop culture.
- **Toulouse-Lautrec** : Le peintre, client fidèle, immortalise les scènes du cabaret et ses vedettes, créant des affiches qui font aujourd'hui partie du patrimoine artistique mondial.



Drame et Renaissance (1915 - 1929)



En **1915**, un terrible incendie ravage presque entièrement le bâtiment. Le Moulin Rouge ferme ses portes pendant près de dix ans. Il ne rouvre qu'en 1925.

- **L'ère Mistinguett** : À la réouverture, la "Miss" devient l'âme du lieu. Elle crée de grandes revues à plumes et à paillettes, imposant un style spectaculaire qui perdure encore aujourd'hui. Elle y chante ses succès légendaires comme "*Ça, c'est Paris !*".

L'Ère Moderne et la Tradition des "F"

Après la Seconde Guerre mondiale, le Moulin Rouge se modernise. En 1962, Jacki Clérico prend les rênes et installe notamment un **aquarium géant** pour des ballets aquatiques (avec des serpents à l'époque).

- **Le porte-bonheur** : Depuis les années 60, tous les noms des revues du Moulin Rouge commencent obligatoirement par la lettre **F** : *Frou-Frou*, *Frisson*, *Fascination*, *Formidable*, et l'actuelle revue, **Féerie**.
- **Un succès planétaire** : Le cabaret est devenu une icône mondiale, portée également par le cinéma (notamment le film de Baz Luhrmann en 2001).

Aujourd'hui, le Moulin Rouge emploie la troupe des "Doriss Girls" et continue de faire rêver plus de 600 000 spectateurs par an.

Les figures emblématiques du Moulin rouge

L'histoire du Moulin Rouge ne serait rien sans les personnalités volcaniques qui ont foulé ses planches. À la Belle Époque, ces danseuses n'étaient pas seulement des artistes, mais de véritables stars avant l'heure, chacune avec son style et son caractère bien trempé.

Voici les figures les plus emblématiques :

La Goulue (Louise Weber) : La Reine du Chahut

C'est la star absolue des débuts (1889-1895). Originaire de Clichy, elle doit son surnom à son habitude de vider les verres des clients en passant entre les tables.

- **Son style** : Provocante et insolente, elle portait un cœur brodé sur le postérieur de sa culotte. Elle était célèbre pour son « coup de pied » capable de faire tomber le chapeau d'un client d'un seul geste.



- **L'anecdote** : En 1890, voyant le futur roi d'Angleterre Édouard VII dans le public, elle lui aurait lancé : "Hé, l'Galles, tu paies l'champagne ?".

Jane Avril (dite "La Mélinite") : L'Élégance Mystérieuse

Rivale de La Goulue, elle représentait l'opposé : la finesse et la mélancolie. Elle était la muse préférée du peintre **Henri de Toulouse-Lautrec**, qui l'a immortalisée sur de nombreuses affiches.

- **Son style** : Surnommée "l'orchidée en délire", elle dansait seule, de manière presque hypnotique et saccadée, loin de l'agitation brutale du cancan classique.



Mistinguett : "La Miss" aux jambes d'un million

Elle arrive plus tard, au début du XXe siècle, et transforme le Moulin Rouge en temple de la revue à grand spectacle.

- **Son record** : Elle a été l'artiste la mieux payée au monde à son époque. Elle avait fait assurer ses jambes pour la somme astronomique (en 1919) de 500 000 francs.
- **Son héritage** : C'est elle qui a introduit les immenses descentes d'escaliers, les plumes et les paillettes qui définissent encore le spectacle aujourd'hui.

4. Nini Pattes-en-l'Air : La Technicienne

Moins "médiatique" que les deux premières, elle était pourtant le pilier technique du cabaret.

- **Son rôle** : Elle a ouvert une école de danse pour codifier le French Cancan (qui s'appelait alors le "quadrille naturaliste"). C'est grâce à elle que la danse est passée d'une improvisation de quartier à un spectacle millimétré.

D'autres noms qui résonnaient dans Montmartre :

- **Grille d'Égout** : Ainsi nommée à cause de ses dents écartées. Elle était la partenaire régulière de La Goulue.

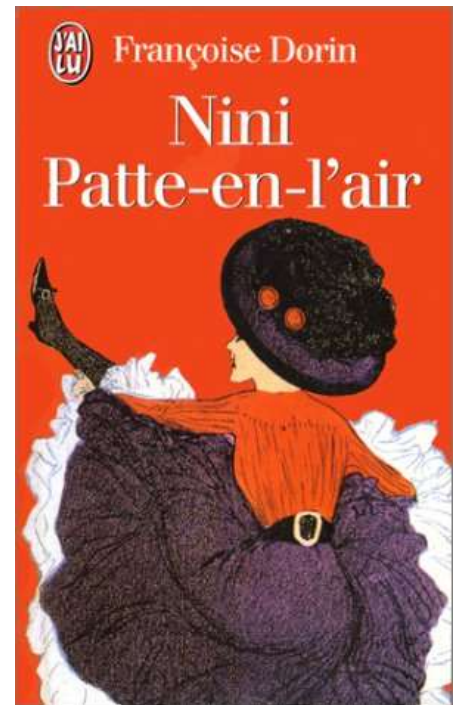


- **Valentin le Désossé** : Le seul homme vraiment célèbre de cette époque. Ce marchand de vin le jour devenait danseur la nuit. Il était d'une souplesse incroyable (d'où son nom) et ne demandait jamais à être payé, dansant par pure passion.

D'autres noms : Camélia dite Trompe-la-Mort, la Glu, Cri-Cri, Vol-au-Vent, Lili-Jambes-en-l'air (qu'il ne faut pas confondre avec Nini-Pattes-en-l'air), la Môme Fromage, la Vénus de Bastringue, Rayon d'or (une grande rousse en forme de flamme), Demi-Siphon (Jeanne Faes qui se tuera en faisant le grand écart), Muguet la Limonière, Églantine, Sauterelle (une grande, mince, sèche, avec des pas savants, une "intellectuelle"), Cléopâtre, Cascadienne, Cha-U-Kao la clownesse, Pâquerette, Torpille, Galipette, Gavrochinette..

Le saviez-vous ? Aujourd'hui, la tradition continue avec les **Doriss Girls**. Cette troupe, créée en 1957 par Doris Haug, recrute des danseuses du monde entier selon des critères physiques très stricts pour maintenir l'esthétique légendaire du cabaret.

Le French cancan



Le **French Cancan** n'est pas seulement une danse, c'est un symbole de révolte et d'émancipation. Avant de devenir l'attraction touristique que l'on connaît, il a une histoire sulfureuse qui a fait trembler la bourgeoisie parisienne.

Voici l'épopée de cette danse, de la rue aux projecteurs du Moulin Rouge :

Les origines : Le "Chahut" (1820 - 1850)

Tout commence dans les bals populaires de Paris (comme le Bal Mabille ou la Grande Chaumière). À l'époque, la danse à la mode est le **quadrille**, une danse de couple très codifiée et rigide.

- **La révolte** : Par pur esprit de dérision, des hommes (puis des femmes) commencent à "chahuter" la danse en y introduisant des mouvements désordonnés, des sauts et des jeux de jambes acrobatiques.
- **Le scandale** : On appelle cela le **chahut-cancan**. Pour les autorités de l'époque, c'est un trouble à l'ordre public. On juge la danse "épileptique" et indécente, notamment parce que les femmes lèvent leurs jupons.

Pourquoi "French" Cancan ?

Le nom tel qu'on le connaît aujourd'hui nous vient... des Anglais ! Vers 1860, un producteur britannique, **Charles Morton**, importe la danse à Londres. Pour souligner son origine exotique et un peu "osée", il la rebaptise "**French Cancan**". Le terme revient ensuite en France et finit par s'imposer pour désigner la version spectaculaire de la danse.

L'âge d'or au Moulin Rouge (1889)

Quand le Moulin Rouge ouvre ses portes en 1889, il recrute les meilleures danseuses de Montmartre (souvent des blanchisseuses ou des lingères le jour). C'est là que la danse est codifiée.

- **La musique** : Elle devient indissociable du "*Galop Infernal*" d'**Orphée aux Enfers**, composé par **Jacques Offenbach**. C'est cet air frénétique que tout le monde fredonne encore aujourd'hui.
- **L'équipement** : Les danseuses portent des jupons de 150 mètres de dentelle et de froufrous. À l'époque, elles portaient des **culottes fendues**, ce qui rendait le "coup de pied" particulièrement scandaleux pour le public masculin.

Un langage codé : Les figures cultes

Le French Cancan est une discipline athlétique qui possède son propre vocabulaire, souvent inspiré du monde militaire pour souligner son côté "attaque" :

Le Port d'armes : La danseuse tient sa jambe à la verticale par la cheville.



La Cathédrale : Deux danseuses se rejoignent en faisant le grand écart, fesses contre fesses.



- **La Mitraillette :** Une série de battements de jambes ultra-rapides.
- **Le Grand Écart :** Le final spectaculaire où toute la rangée de danseuses retombe au sol en même temps.
- **D'autres figures :** l'assaut, le pas de charge, le saute-mouton, la roue, les petits chiens, la crevette, le tire-bouchon...

Le saviez-vous ?

Le French Cancan était une forme de **féminisme précurseur**. Dans une société où les femmes étaient très contraintes, cette danse leur permettait de s'appropriier l'espace, de crier (les cris stridents sont obligatoires !) et de regarder l'homme droit dans les yeux avec insolence, tout en montrant leur force physique.

